

Freiburg i/B 6/12/1900

Cher Monsieur

C'est bien tard que je vous remercie du souvenir précieux à l'exposition au pavillon japonais. C'est toute une révélation que le Japon offre à l'Europe ; j'en suis tellement éblouie que je voulais d'abord étudier avant de vous écrire. C'est la lettre que Mons. G. a reçu hier de Mons. votre frère qui me décide de vous écrire aujourd'hui. Mons. G. vous a prié de ne pas donner cet œuvre à Mons. K. Il vous en a expliqué les raisons. Dans une lettre on ne peut pas donner tous les détails nécessaires pour baser une sorte d'accusation. II

faut espérer que celui qui reçoit la lettre ait tant de confiance qu'il croit que les raisons sont assez fortes et justifient la manière d'agir. – Certes Mons. G. a commis une faute en emmenant malgré le passé Mr. K. à Paris et de l'introduire avec trop d'amabilité chez vous. J'ajoute aujourd'hui de ma part que je lui avais fermé la maison depuis longtemps et que je ne serais pas allées dans sa compagnie à Paris, et que c'est une raison principale pourquoi je ne suis venue qu'après son départ. Mons. G. prend un très grand intérêt dans le développement des jeunes étudiants. Il est beaucoup trop indulgent et c'est sûre d'après mon opinion que ce n'est pas toujours pour leur véritable bien.

Je suis très malheureuse que vous vous êtes résolu de ne pas céder à ses raisons et à son désir. Certes il ne peut pas donner l'œuvre à Mons. K. Il faut le vous renvoyer et vous donner la liberté d'en faire ce que vous croyez convenable.

Je puis vous assurer que au cas que vous lui auriez demande cette faveur il ne vous aurait pas désavoué, même s'il n'en avait pas pu entrevoir la nécessité.

Ce sont les femmes qui doivent lier les personnes, qui doivent chercher que l'on ne se sépare pas sans grande nécessité. C'est pourquoi je vous écrit

[To 1st page left]

et sans que mon fils le sache. Je regretterais infiniment si les rapports amicals qui nous ont liés si longtemps seraient troublés un instant et à cause d'un individu indigne.

Pardon que j'ai parlé librement, c'est dans l'intérêt de nous tous.

Votre très dévouée

Marie Meyer.

[*] 全体的に綴りの誤りがあるが原文のまま書き起こした。